

Bulletin du FMI

PERSPECTIVES DE L'ÉCONOMIE MONDIALE

Des risques accrus menacent la reprise mondiale

Bulletin du FMI en ligne
9 octobre 2012



Assemblage automobile aux États-Unis : la menace du «précipice budgétaire» américain pèse encore sur les perspectives économiques (photo: Kevin G. Hall/MCT)

- Le FMI révisé à la baisse ses prévisions : la croissance devrait être de 3,3 % cette année
- Les pays émergents et les pays en développement souffrent de la chute du commerce mondial
- Les perspectives pourraient s'améliorer si l'on trouve une solution dans la zone euro et pour le «précipice budgétaire» américain

Le Fonds monétaire international (FMI) a présenté un tableau de l'économie mondiale plus pessimiste qu'il y a quelques mois, notant que les perspectives se sont détériorées de nouveau et que les risques ont augmenté. Globalement, la croissance mondiale est révisée à la baisse à 3,3 % cette année et reste anémique en 2013, à 3,6 %.

Dans son dernier rapport sur les *Perspectives de l'économie mondiale*, publié à Tokyo avant l'Assemblée annuelle 2012 du FMI et de la Banque mondiale, le FMI note que la croissance dans les pays avancés devrait atteindre 1,3 % cette année, contre 1,6 % l'an dernier et 3,0 % en 2010, les compressions des dépenses publiques et la faiblesse persistante du système financier pesant sur les perspectives de l'économie mondiale.

Dans les pays émergents et les pays en développement, la croissance a été révisée à la baisse par rapport aux prévisions de juillet et d'avril, à 5,3 %, contre 6,2 % l'an dernier. Les principaux pays émergents, tels que la Chine, l'Inde, la Russie et le Brésil, connaîtront tous une croissance plus faible. La croissance du volume des échanges commerciaux mondiaux devrait chuter à 3,2 % cette année, contre 5,8 % l'an dernier et 12,6 % en 2010.

«La faiblesse de la croissance et l'incertitude dans les pays avancés touchent les pays émergents et les pays en développement par la voie du commerce et de la finance, et accentuent les faiblesses internes», a déclaré Olivier Blanchard, économiste en chef du FMI.

Assemblée annuelle à Tokyo

La publication de ces prévisions qui sont suivies de près ouvre une semaine d'activité intense à Tokyo, où plus de 10 000 banquiers centraux, ministres des finances et du développement, dirigeants du secteur privé, universitaires et journalistes se rassemblent pour examiner les questions économiques mondiales lors de [l'Assemblée annuelle du FMI et de la Banque mondiale](#) qui se déroule dans la capitale japonaise. Deux autres rapports économiques

importants seront publiés à cette occasion : le Rapport sur la stabilité financière dans le monde ([Global Financial Stability Report](#)) et le Moniteur des finances publiques ([Fiscal Monitor](#)).

Le FMI a noté que ses prévisions reposent sur deux hypothèses cruciales : premièrement, les dirigeants européens maîtrisent la crise dans la zone euro et, deuxièmement, les dirigeants américains évitent le « précipice budgétaire » et ne laissent pas entrer en vigueur les hausses d'impôts et compressions de dépenses automatiques. Si ces deux hypothèses ne se vérifient pas, les perspectives pourraient se dégrader bien plus.

Il est prévu que la politique monétaire dans les pays avancés restera accommodante. Les principales banques centrales ont lancé récemment de nouveaux programmes d'achat d'obligations et maintiennent des taux d'intérêt bas. Toutefois, le système financier mondial reste fragile et, si elle est nécessaire, la maîtrise des dépenses dans les pays avancés ralentit la reprise.

Projections régionales

La reprise devrait être cahoteuse dans les principaux pays avancés, tandis que la croissance restera relativement vigoureuse dans de nombreux pays émergents et pays en développement. Les indicateurs avancés ne font pas état d'une accélération notable de l'activité, mais la situation financière s'est améliorée récemment grâce aux mesures prises par les dirigeants de la zone euro et à l'assouplissement opéré par la Réserve fédérale américaine.

- Aux **États-Unis**, la croissance atteindra en moyenne 2,2 % cette année. Le PIB réel devrait progresser d'environ 1½ % au deuxième semestre de 2012, puis de 2¾ % en 2013. La faiblesse des bilans et de la confiance des ménages, une situation financière relativement tendue et la poursuite du rééquilibrage budgétaire entravent la croissance.
- Dans la **zone euro**, le PIB réel devrait baisser de 0,4 % en 2012 globalement — d'environ ¾ % (taux annualisé) au second semestre de 2012. La réduction des compressions budgétaires et les politiques économiques menées au niveau des pays et de la zone euro favoriseront une nouvelle amélioration de la situation financière en 2013 : le PIB réel devrait stagner au premier semestre de 2013 et progresser d'environ 1 % au second semestre. Les pays du **cœur** de la zone devraient enregistrer une croissance faible jusqu'à la fin de la période 2012–13. Il est probable que la plupart des pays de la **périphérie** connaîtront une forte contraction en 2012, du fait de l'austérité budgétaire et d'une situation financière tendue, et ne commenceront à se redresser qu'en 2013.
- Au **Japon**, une croissance de 2,2 % est attendue en 2012. Son rythme ralentira notablement à mesure que prend fin la reconstruction qui a suivi le tremblement de terre. Le PIB réel devrait stagner au deuxième semestre de 2012 et augmenter d'environ 1 % au premier semestre de 2013. Ensuite, la croissance devrait s'accélérer.
- Les paramètres économiques fondamentaux restent vigoureux dans beaucoup de pays qui n'ont pas souffert d'une crise financière, notamment dans de nombreux **pays émergents et pays en développement**. Dans ces pays, la forte croissance de l'emploi et la vigueur de la consommation devraient continuer de stimuler la demande, et, conjuguées à un assouplissement de la politique macroéconomique, devraient favoriser un investissement et une croissance vigoureux. Cependant, les taux de croissance ne devraient pas retrouver leur niveau d'avant la crise.

- Dans les **pays en développement d'Asie**, la croissance du PIB réel atteindra en moyenne 6,7 % en 2012 et devrait s'accélérer à 7¼ % au second semestre de 2012. Le moteur principal sera la **Chine**, où l'activité devrait profiter de l'accélération de l'approbation des projets publics dans les infrastructures. Les perspectives de l'**Inde** sont exceptionnellement incertaines : pour 2012, étant donné la faiblesse de la croissance au premier semestre et le ralentissement persistant de l'investissement, la croissance du PIB réel devrait être proche de 5 %, mais une amélioration de la situation extérieure et de la confiance, grâce à diverses réformes qui ont été annoncées très récemment, devrait porter la croissance du PIB réel aux environs de 6 % en 2013.
- Au **Moyen-Orient** et en **Afrique du Nord**, l'activité dans les **pays importateurs de pétrole** souffrira probablement de l'incertitude qui continue d'entourer la transition politique et économique à la suite du printemps arabe, ainsi que de la faiblesse des termes de l'échange : la croissance de leur PIB réel devrait tomber aux environs de 1¼ % en 2012 et rebondir modérément en 2013. Grâce principalement à la reprise en **Libye**, le rythme de la croissance globale dans les **pays exportateurs de pétrole** augmentera nettement en 2012, pour dépasser 6½ %, avant de retomber aux environs de 3¾ % en 2013.
- En **Amérique latine**, la croissance du PIB réel devrait avoisiner 3¼ % au second semestre de 2012. Elle devrait ensuite s'accélérer à 4¾ % dans le courant du second semestre de 2013. L'accélération prévue est vigoureuse pour le **Brésil** en raison de mesures budgétaires ciblées qui visent à stimuler la demande à court terme, ainsi que de l'assouplissement monétaire, y compris une baisse du taux directeur de 500 points de base depuis août 2011. Ailleurs, le rythme de l'activité ne devrait pas augmenter notablement.
- Dans les **pays d'Europe centrale et orientale**, une amélioration de la situation financière dans les pays touchés par la crise, un léger redressement de la demande en provenance de la zone euro et la fin du cycle de surchauffe en **Turquie** devraient porter de nouveau la croissance à 4 % en 2013. Dans la **Communauté des États indépendants**, la croissance atteindra 4,0 % cette année, avec une croissance voisine de 3,7 % en **Russie**.
- **L'Afrique subsaharienne** devrait continuer d'enregistrer une croissance vigoureuse, supérieure à 5 % en moyenne. La plupart des pays de la région connaissent une forte expansion, à l'exception de **l'Afrique du Sud**, qui souffre de ses liens étroits avec l'Europe. Depuis quelque temps, quelques pays importateurs de produits alimentaires souffrent de la forte hausse des prix mondiaux de quelques produits agricoles importants.